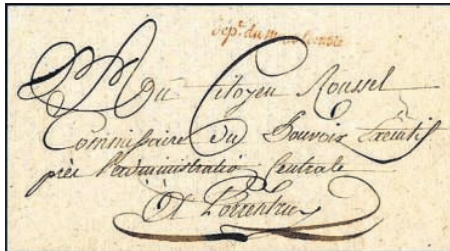


PHILATÉLIE

Une précieuse collection sur Porrentruy sera vendue à Lucerne



Enveloppe philatélique de la collection Blétry, datant de la période où le pays de Porrentruy était rattaché au département français du Mont-Terrible (le nom est écrit en orange au dessus de l'adresse) entre 1793 et 1800.

Un véritable trésor philatélique sur Porrentruy sera vendu prochainement à Lucerne. Durant une trentaine d'années, Augustin Blétry a consacré les heures qu'il ne passait pas avec son frère dans leur quincaillerie bruntrutaine à collectionner les cartes postales et documents philatéliques sur la ville de Porrentruy. Ayant bientôt atteint l'âge vénérable de 85 ans, il a décidé de se séparer de sa collection philatélique. Ces documents couvrent les années 1758-1874. Ils seront mis en vente dans une maison spécialisée de Lu-

cerne du mercredi 1^{er} février au samedi 4 février. Augustin Blétry a également collectionné une série de 1800 cartes postales sur Porrentruy. Un autre trésor qu'il garde précieusement, avec l'intention de le léguer au Musée de l'Hôtel-Dieu. La vente de la collection philatélique aura lieu dans les locaux de Rölli-Schär (Seidenhofstrasse 2, à 5 minutes de la gare de Lucerne). On peut également s'informer sur cette vente comprenant d'autres collections sur le site www.roelliphila.ch. ET

BRESSAUCOURT - FONTENAI-VILLARS

Les débats publics s'ouvrent lundi sur la convention de fusion

► A deux mois de la votation sur la fusion de communes, les autorités ont présenté hier les projections économiques et financières de la future entité. ► En prélude, elles ont annoncé que le ciel s'était éclairci à Bressaucourt, dans les dossiers de l'aérodrome et de l'eau.



La convention de fusion entre Bressaucourt (à gauche) et Fontenai-Villars est prête. ARCHIVES ROGER MEIER

«Les problèmes financiers de l'aérodrome sont en passe de se régler, annonce le receveur de Fontenai-Villars et de Bressaucourt, Jean-Denis Voisard. La Société coopérative aérodrome du Jura (SCAJ) va verser un montant au créancier. On est en train d'éviter la faillite de l'aérodrome.» L'autre bonne nouvelle, c'est qu'une solution a été trouvée entre la commune et la famille impliquée dans le dossier relatif à la pollution de l'eau. «Elle ne provoquera pas d'augmentation du prix de l'eau», prévient le caissier communal.

Ces deux épineux dossiers étant réglés, on peut désormais plus sereinement envisager la mise en place de la nouvelle entité et ses retombées, économiques et financières notamment. Hier, démonstration a été faite que les deux communes, bien que différentes, ont chacune à y gagner.

Une bonne capacité d'autofinancement...

Principal argument mis en avant par les autorités communales: la capacité d'autofinancement. Au 31 décembre 2010, elle était de 18,7% à Bressaucourt et de 7,7% à Fontenai, sachant qu'une part inférieure à 10% est l'indice d'une

faible capacité d'investissement. En unissant leurs forces, les deux communes affichaient une capacité de 11%.

... qui sera un coup de pouce pour les projets

Seules, les deux communes ont une capacité réduite et davantage de difficulté à emprunter pour mener à bien leurs différents projets, estimant leurs représentants. En tenant compte de l'endettement lié à la traversée du village, Fontenai pourrait ainsi rencontrer des difficultés à trouver des fonds pour la rénovation de son école, expliquent les autorités communales. La fusion permettrait de faciliter à la fois la réalisation du programme financier de Fontenai, et les investissements routiers urgents de Bressaucourt.

En cas de fusion, Bressaucourt devrait être gagnant pour ce qui concerne les taxes communales, qui seront

adaptées à celles de Fontenai. La taxe immobilière, actuellement de 1,5 à Bressaucourt, passera notamment à 1,2.

Taxes sur les eaux différentes

Le Service des communes a néanmoins autorisé des tarifs différents pour la consommation d'eau. Durant la première législature, les habitants de Fontenai paieront 2 fr./m³, ceux de Bressaucourt 2 fr. 30/m³.

Des citoyens aux urnes et aux séances

Si le dossier de fusion semble prêt, c'est au final les citoyens qui se prononceront sur sa mise en application ou non, le 25 mars prochain. Avant d'être appelé aux urnes, les principaux concernés sont conviés à des séances d'information, ce lundi 30 janvier, à 20 h 15, à la salle culturelle de Fontenai, et le lendemain mardi, à 20 h 15, à la salle des fêtes de Bressaucourt.

ANNE DESCHAMPS

agenda

- COURTEMAÏCHE - Numéro complémen-taire, théâtre, ce soir à 20 h, à la halle des fêtes.
- CHEVENEZ - Concert de la Sainte-Cécile, dimanche à 16 h 30, à la halle polyvalente.
- FONTENAI - Concert de l'Harmonie Shostakovich, ce soir à 20 h, à la salle polyvalente.
- GRANDFONTAINE - Parle-moi d'amour, théâtre, ce soir à 20 h, à la halle des fêtes.

en bref

ALLE

Comptes 2012 dans le rouge

Les citoyens d'Alle ont approuvé jeudi le budget 2012, qui prévoit un déficit de 234 600 fr. Les statuts de la Fondation du patrimoine ont aussi été ratifiés lors de la séance. AD

TGV RHIN-RHÔNE

Ils ne sont pas cent, comme espéré, mais vingt à prendre le bus-navette

Cela fait plus d'un mois que le TGV Rhin-Rhône circule. Depuis le 1^{er} décembre, plus de 800 000 voyageurs l'ont emprunté, selon le Ministère français des transports.

Du côté du service de bus qui achemine les voyageurs depuis Belfort ou depuis Delle vers la gare TGV, le succès n'est pas aussi flagrant. Selon le Syndicat mixte des transports en commun du Territoire de Belfort (SMTC90), deux cents usagers empruntent chaque jour en moyenne la ligne, pour se rendre à la gare Belfort-Montbéliard TGV. Parmi eux, seule une vingtaine fait le trajet sur la ligne 30, entre Meroux et la Suisse. Quand bien même tous viendraient de ce côté-ci de la frontière, on est loin des estimations de Christian Proust, président du SMTC90. En décembre, il espérait qu'une centaine de Juras-siens monterait dans le bus quotidien. David Asséo nuance cependant les premiers chiffres annoncés: «Il faut deux ou trois ans pour qu'une ligne se mette en place.»

«A Paris, on ne s'ennuie pas!»

Même si les Juras-siens ne sont pas nombreux à opter pour le bus, cela ne signifie pas qu'ils désertent le TGV. A l'image du maire de Boncourt, An-

dré Goffinet, fervent admirateur de Paris, qui a profité de la mise en service du train pour faire découvrir à ses petits-enfants la capitale française. «On nous a déposés au pied de la gare et 2 h 30 après nous étions au centre de Paris, c'est formidable», explique le maire boncourtois. Pendant trois jours, il s'est improvisé guide touristique auprès de ses têtes blondes, qui ont eu droit à une soirée au théâtre et sur les Champs-Élysées. «A Paris on ne s'ennuie pas! Ici non plus... Mais encore faut-il le savoir et s'organiser des activités», glisse-t-il.

La deuxième phase se précise...

D'ici fin 2016, André Goffinet devrait aussi pouvoir prendre le TGV pour emmener ses petits-enfants au marché de Noël de Strasbourg. En effet, le protocole d'intention pour la réalisation et le financement de la deuxième phase de la branche Est du TGV a été signé la semaine passée. Il prévoit l'achèvement de la branche entre Petit Croix, dans le Territoire de Belfort, et Luterbach, dans le Haut-Rhin (35 km au total qui seront directement raccordés aux lignes ferroviaires déjà existantes entre Mulhouse-Strasbourg et Belfort-Mulhou-

se), puis entre Genlis et Villers-les-Pots, en Côte-d'or (15 km). Les deux tranches devraient respectivement coûter 850 millions d'euros et 310 millions d'euros.

... reste à en répartir les coûts

Pour l'heure, la répartition financière entre les différents partenaires concernés (les collectivités locales, Réseau ferré de France et l'Etat français) n'est pas encore déterminée. La signature d'une convention financière définitive est prévue fin 2012, voire début 2013. Les premiers coups de pioche pourraient ensuite intervenir dès 2014, pour une mise en service fin 2016. AD

Face aux bouchons, Effia réagit

Si André Goffinet n'a pas rencontré de problème à la gare TGV, ce n'est pas le cas d'une de ses concitoyennes. Bloquée au milieu d'une file de voitures, à la sortie de la gare, elle avait validé son ticket, mais comme il ne reste ensuite valable que 20 minutes, le temps était déjà dépassé quand elle a atteint la barrière de sortie, raconte le maire. Pour remédier



Le TGV Rhin-Rhône est sur les rails depuis plus d'un mois. PHOTO DARRIN VANSELOW

aux embouteillages, Effia, la société gestionnaire du parking, a décidé d'installer une seconde caisse sur le parking courte-durée et une seconde barrière de sortie, pour rendre plus fluide le trafic.

Record battu

En fin d'année, un groupe d'Ajoultiens de retour de Paris avait eu la dés-

agréable surprise de devoir débours-er 49 euros par véhicule, pour une journée de stationnement sur le parking courte-durée de la gare TGV.

Cela reste une pacotille à côté des 260 euros dont a dû s'acquitter une voyageuse française, qui est, elle, restée parquée pendant 4 jours sur ce même parking...

AD